Doris Behrens-Abouseif. The Jalayirid connection in Mamluk metalware

Nourane Ben Azzouna

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40790>

DOI : 10.4000/abstractairanica.40790

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2013

ISSN : 0240-8910

Référence électronique

Nourane Ben Azzouna, « Doris Behrens-Abouseif. The Jalayirid connection in Mamluk metalware », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 32-33 | 2013, document 302, mis en ligne le 01 juillet 2016, consulté le 26 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/40790> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.40790>

Ce document a été généré automatiquement le 26 septembre 2020.

Tous droits réservés

Doris Behrens-Abouseif. The Jalayirid connection in Mamluk metalware

Nourane Ben Azzouna

RÉFÉRENCE

Doris Behrens-Abouseif. « The Jalayirid connection in Mamluk metalware ». *Muqarnas*, 26, 2009, p. 149-159.

- 1 Cet article se penche sur la question du lieu de production d'un grand bassin en cuivre à décor gravé inscrit au nom du sultan jalayiride Shaykh Uways (1356-1374), actuellement au Musée d'Art Islamique à Téhéran. Ce bassin a jusqu'à présent été attribué au nord de l'Iraq ou au nord-ouest de l'Iran jalayiride, mais l'A. de l'article propose une nouvelle attribution : à la Syrie mamelouke. Après une introduction sur l'histoire de l'art du métal mamelouk, divisée en deux grandes périodes : le règne des Mamelouks Bahrites (deuxième moitié du XIII^e-XIV^e s.) puis, après un demi-siècle de déclin, la fin de la période mamelouke (deuxième moitié du XV^e-début du XVI^e s.), l'auteur présente une description détaillée du décor très élaboré et raffiné du bassin jalayiride. Ensuite, elle admet n'avoir identifié aucun précurseur direct à ce bassin, mais propose des rapprochements avec plusieurs groupes de métaux mamelouks. Certains de ces rapprochements, en particulier celui avec une production encore peu connue de petits bassins et de bols en cuivre à décor gravé dont la provenance syro-égyptienne et la datation du XIV^e s. semblent assurées, sont particulièrement intéressants. Il est cependant regrettable que l'A. ne donne pas suffisamment d'indications sur l'inscription du bassin de Shaykh Uways et ne développe pas la comparaison avec une autre série de bols qui sont, eux, ornés de vers persans et signés par des artistes d'origines iraniennes diverses, depuis le Ḥorāsān jusqu'au Fārs

contemporain. Pour ces raisons, l'hypothèse de la provenance mamelouke du bassin de Shaykh Uways nous semble encore discutable.

AUTEURS

NOURANE BEN AZZOUNA

Agence France Muséums-Louvre, Abu Dhabi